

365	UTBM service communication	Le Pays	30 novembre 2012
		Montbéliard et son pays	Cordées de la réussite - orientation - portes du Jura - culture

L'UTBM à cœur ouvert pour les élèves des cordées de la réussite



Les « Cordées de la réussite » permettent de détecter les bons élèves qui n'auraient pas forcément eu la chance d'accéder à l'université. Trois cordées existent dans l'académie, dont une tirée par l'UTBM qui organise régulièrement des rencontres avec les étudiants et des visites de ses installations. Hier, une quarantaine de collégiens et lycéens (photo José Gonzalvez) ont découvert les ateliers du campus des Portes du Jura, à Montbéliard.

Page 36

BELO1

Orientation Ces « cordées » qui tirent les élèves vers la faculté

Tirer vers l'université de bons élèves issus de milieux défavorisés et repérés dans les collèges et lycées : tel est l'objectif des « cordées de la réussite ».

Indépendamment de leurs performances scolaires, tous les élèves ne sont pas nés égaux quant à leurs chances de pouvoir poursuivre des études dans une université. Pour gommer cette injustice née de la disparité des milieux socioculturels, dont certains sont nettement plus avantageux que les autres, l'idée a pris forme de créer un dispositif réparateur en quelque sorte. Ainsi sont nées, en 2008, à l'initiative du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche les « Cordées de la réussite », qui permettent à plusieurs milliers d'élèves, chaque année, de décou-



Une quarantaine de collégiens ont découvert, hier, les ateliers du département ergonomie, design et ingénierie mécanique de l'UTBM sur le campus de Montbéliard. Photos José Gonzalvez

vrir des universaux auxquels ils n'auraient pas forcément naturellement accès, en particulier l'université et son environnement. En France, on recense cette année 326 cordées de ce type, réparties

dans chacune des 30 académies. Celle de Besançon en compte trois. Dans le nord-Franche-Comté, c'est l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard qui joue la tête de la cordée appelée « programme d'ouverture sociale et culturelle », à laquelle sont rattachés deux collèges et deux lycées de l'aire urbaine.

Préfète des études

Dans les établissements, ce sont les préfets ou préfètes des études, qui sont chargées de coordonner les actions avec l'UTBM. Céline Passaqui, professeur de lettres au collège Brossolette, à Montbéliard, est préfète depuis deux ans. « La cordée permet aux collégiens et lycéens de découvrir l'université et le milieu industriel. Dans certaines familles, on n'envisage pas forcément de faire des études, même quand on est un bon élève », précise l'enseignante qui, hier, accompagnait

un groupe de 17 collégiens lors d'une visite des locaux de l'UTBM sur le campus des Portes du Jura. Guidés par Jean-Bernard Bluntzer, enseignant-chercheur, les adolescents ont découvert avec curiosité les ateliers du département Ergonomie, design et ingénierie mécanique. « C'est intéressant. Mais je ne sais pas encore ce que je ferai plus tard. Pour l'instant, j'espère réussir mon bac S », avoue Sarye, 16 ans élève de 1^{re} S au lycée Cuvier, membre de la cordée depuis plus de trois ans, sur proposition du principal de son collège de l'époque. Son amie Betul, 14 ans, élève de 3^{ème}, apprécie de découvrir l'université. La cordée leur procure, disent-elles, l'occasion de rencontrer régulièrement des étudiants et de participer à des événements culturels, comme des concerts, ce qu'elles apprécient beaucoup.

José Gonzalvez



Céline Passaqui, professeur de lettres (à gauche), est préfète des études pour les élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} du collège Brossolette.